

Je souhaite en premier lieu que ce sommet vienne couronner les accords négociés à Vienne, à 23 sur la réduction des forces classiques et à 35 sur la mise en oeuvre de nouvelles mesures de confiance et de sécurité.

Nous ferons bien entendu le bilan des orientations tracées dans le document final de la réunion CSCE de Vienne en janvier 1989 et des résultats acquis depuis cette date. Il faudra y consacrer d'autant plus d'attention que certains pays alors réticents reviennent aujourd'hui à des conceptions défendues par les seuls pays démocratiques. Ce qui paraît acquis depuis mérite donc d'être solennellement entériné.

Au-delà, nous devons dessiner les perspectives d'un ordre de sécurité fondé sur les nouvelles réalités politiques de l'Europe. La dynamique du désarmement devra se poursuivre, mais d'une façon cohérente avec les évolutions politiques du vieux continent. Celles-ci sont désormais si rapides qu'un nouveau cadre et de nouveaux objectifs devront être définis dans un nouveau mandat et nous avons l'espoir qu'à titre national, chacun des pays, des états participants de la CSCE voudra souhaiter se joindre à l'élaboration de ce dernier.

Voilà, Monsieur le Président, rapidement ébauchées, nos premières ambitions pour cette réunion. Mais rien n'empêche de penser que les évolutions en Europe n'en feront pas naître d'autres d'ici-là.

Quoi qu'il en soit, nous nous devons de proposer dès à présent une perspective à toutes les nations européennes qui souhaitent partager ensemble certaines valeurs et développer en conséquence leurs relations et leurs liens d'amitié.

Certaines n'ont pas attendu. La Communauté économique européenne a fait depuis longtemps la preuve de la vitalité et de la solidarité de ses membres, comme l'a rappelé tout à l'heure le Secrétaire d'Etat britannique. Elle vise aujourd'hui à se renforcer jusqu'à parvenir à une union politique. Elle n'en est pas moins ouverte sur l'extérieur et prête à toutes les formes d'accords et de coopérations.

Mais dans une vision plus large, la France, par la voix du Président de la République, a proposé que l'Europe progresse vers une Confédération. N'y a-t-il pas déjà des thèmes qui nous réunissent au-delà des clivages? Je pense aux droits de l'homme et à la défense de l'environnement. Je pense aux nouvelles solidarités financières et à la future banque européenne pour la reconstruction et le développement. Seule l'absence d'imagination pourrait nous limiter, tant les évolutions actuelles apparaissent riches de potentialités nouvelles.

L'initiative Cielles Ouverts en est une. Il n'y avait pas de sécurité sans surarmement; il n'y aura désormais plus de sécurité sans confiance réciproque. Encore celle-ci doit-elle se fonder non sur des discours, mais sur un ensemble de dispositions concrètes,

